

XI

A mon nouveau séjour, ce petit ciel sur terre,
Je suis le premier ange, et n'ai ni sœur, ni frère.
A moi seul tous les soins, tous les cœurs, tout l'amour!
Chacun me vient sourire et me baise à son tour.

Mais qu'elle est donc la dame à l'âge vénérable,
Qui plus fort, plus que tous, dit que je suis aimable ?
Qui souvent, pour me voir, entr'ouvre mon rideau ?
Quel attrait, quel penchant l'attire à mon berceau ?

“ Enfant, c'est ton aïeule ! Elle aussi fut petite,
“ Eut son bonheur d'enfant, qui passe hélas ! si vite.
“ Les âges sur sa tête ont neigé par flocons !
“ Ses rares cheveux blancs voudraient être encor blonds !

“ Le vieillard se souvient de ses jours d'innocence,
“ Et, pour les retrouver, il retourne à l'enfance !
“ Enfant, reste ange pur ! A l'homme chaste : Honneur !
“ Ange, reviens au ciel ! Là-haut, c'est mieux : Bonheur !

XII

Quelle est cette autre femme et si jeune et si belle ?
Elle paraît souffrir, quand tout sourit près d'elle !
A voir son front pâli, son visage altéré,
Sans doute, elle se meure d'un mal invétéré !

“ Non, non, reprit mon ange ; elle est mieux ; mais voici :
“ Pour toi, depuis longs mois, elle attendait ici,
“ Soupirant, sans le dire, après ton arrivée !
“ Te voilà ; tout est bien—la malade est sauvée !”